

0.a. Objectif

Objectif 2 : Éliminer la faim, assurer la sécurité alimentaire, améliorer la nutrition et promouvoir l'agriculture durable

0.b. Cible

Cible 2.1 : D'ici 2030, éliminer la faim et faire en sorte que chacun, en particulier les pauvres et les personnes en situation vulnérable, y compris les nourrissons, ait accès toute l'année à une alimentation saine, nutritive et suffisante

0.c. Indicateur

Indicateur 2.1.2: Prévalence d'une insécurité alimentaire modérée ou grave, évaluée selon l'échelle de mesure de l'insécurité alimentaire vécue (échelle FIES)

0.e. Mise à jour des métadonnées

Février 2021

0.f. Indicateurs connexes

2.1.1, 2.2.1, 2.2.2, 2.2.3

Commentaires:

Lié à l'objectif 2.2, dans la mesure où la faim peut entraîner une malnutrition et l'objectif 2.2 peut ne pas être atteint si l'objectif 2.1 n'est pas atteint.

0.g. Organisation(s) internationale(s) responsable(s) de la surveillance mondiale

Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO)

1.a. Organisation

Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO)

2.a. Définition et concepts

Définition :

L'indicateur mesure le pourcentage d'individus dans la population qui ont connu une insécurité alimentaire modérée ou grave au cours de la période de référence. La gravité de l'insécurité alimentaire, définie comme un trait latent, est mesurée sur l'Échelle d'expérience de l'insécurité alimentaire (FIES) mondiale, une norme de mesure établie par la FAO grâce à l'application de cette mesure dans plus de 140 pays à travers le monde depuis 2014.

Concepts:

Des recherches approfondies menées sur plus de 25 ans ont démontré que l'incapacité d'accéder à la nourriture entraîne une série d'expériences et de conditions assez communes à toutes les cultures et à tous les contextes socio-économiques et qui vont de l'inquiétude quant à la capacité d'obtenir suffisamment de nourriture à la nécessité de faire des compromis sur la qualité ou la diversité des aliments consommés, d'être forcé de réduire la consommation de nourriture en réduisant la taille des portions ou en sautant des repas, jusqu'à la condition extrême de ressentir la faim et de ne pas avoir les moyens d'accéder à la moindre nourriture pendant toute une journée. Des conditions typiques comme celles-ci constituent la base d'une échelle de mesure de l'insécurité alimentaire fondée sur l'expérience. Lorsqu'elles sont analysées au moyen de méthodes statistiques solides fondées sur la théorie de la réponse aux items, les données recueillies à l'aide de ces échelles permettent de calculer des mesures de la prévalence de l'insécurité alimentaire cohérentes sur le plan théorique et comparables d'un pays à l'autre. La gravité de l'état

d'insécurité alimentaire telle que mesurée par cet indicateur reflète donc directement l'incapacité des ménages ou des individus à accéder régulièrement à la nourriture dont ils ont besoin.

2.b. Unité de mesure

L'unité de la prévalence de l'insécurité alimentaire modérée ou grave est en pourcentage de la population totale. Un indicateur connexe, le nombre de personnes en situation d'insécurité alimentaire, est mesuré en millions de personnes.

2.c. Classements

L'élaboration des estimations régionales et mondiales, ainsi que des estimations pour des groupes spécifiques, tels que les pays les moins avancés, les pays en développement enclavés, les petits États insulaires en développement, les régions développées et les régions en développement, de cet indicateur suit la norme M49 des Nations Unies.

3.a. Sources de données

Sources de données

Description des sources et du processus de collecte :

Les données peuvent être collectées en utilisant le module d'enquête FIES-SM (Food Insecurity Experience Scale) développé par la FAO, ou tout autre questionnaire d'échelle de sécurité alimentaire basé sur l'expérience, notamment :

- le module d'enquête sur la sécurité alimentaire des ménages (HFSSM) développé par le service de recherche économique du ministère américain de l'agriculture, et utilisé aux États-Unis et au Canada,
- l'échelle de sécurité alimentaire de l'Amérique latine et des Caraïbes (ou Escala Latinoamericana y Caribeña de Seguridad Alimentaria – ELCSA), utilisée au Guatemala et testée dans plusieurs autres pays hispanophones d'Amérique latine,
- l'échelle mexicaine de sécurité alimentaire (ou Escala Mexicana de Seguridad Alimentaria, - EMSA), une adaptation de l'ELCSA utilisée au Mexique,
- l'échelle d'insécurité alimentaire brésilienne (Escala Brasileira de medida de la Insegurança Alimentar – EBIA) utilisée au Brésil, ou
- l'échelle d'insécurité alimentaire de l'UE (Escala Brasileira de medida de la Insegurança Alimentar – EBIA)
- l'échelle d'accès à l'insécurité alimentaire des ménages (HFIAS),
- ou toute adaptation de ce qui précède qui peut être calibrée par rapport aux FIES mondiales

Deux versions de la FIES-SM sont disponibles pour les enquêtes auprès des individus ou des ménages respectivement, et la différence réside dans le fait que les répondants sont invités à rendre compte uniquement de leurs expériences individuelles, ou également de celles des autres membres du ménage.

Le module FIES-SM actuel comprend huit questions comme dans le tableau ci-dessous.

| ÉCHELLE D'EXPÉRIENCE DE L'INSÉCURITÉ ALIMENTAIRE MONDIALE | |
|--|---|
| Maintenant, je voudrais vous poser quelques questions sur la nourriture. | |
| Q1. Au cours des 12 derniers mois, y a-t-il eu une période où vous (ou tout autre adulte du foyer) avez craint de ne pas avoir assez de nourriture à manger par manque d'argent ou d'autres ressources ? | 0 Non 1 Oui 98 Ne sait pas 't savoir 99 Refusé |
| | |

| | |
|--|---|
| Q2. Toujours en pensant aux 12 derniers mois, y a-t-il eu une période où vous (ou tout autre adulte du ménage) n'avez pas pu manger des aliments sains et nutritifs par manque d'argent ou d'autres ressources ? | 0 Non 1 Oui 98 Ne sait pas 't savoir 99 Refusé |
| Q3. Y a-t-il eu une époque où vous (ou tout autre adulte du ménage) ne mangiez que quelques aliments par manque d'argent ou d'autres ressources ? | 0 Non 1 Oui 98 Ne sait pas 't savoir 99 Refusé |
| Q4. Y a-t-il eu un moment où vous (ou tout autre adulte du ménage) avez dû sauter un repas parce qu'il n'y avait pas assez d'argent ou d'autres ressources pour obtenir de la nourriture ? | 0 Non 1 Oui 3093]98 Ne sait pas 't 99 Refusé |
| Q5. Toujours en pensant aux 12 derniers MOIS, y a-t-il eu une période où vous (ou tout autre adulte du ménage) avez mangé moins que vous ne le pensiez par manque d'argent ou d'autres ressources ? | 0 Non 1 Oui 98 Ne sait pas 't savoir 99 Refusé |

Les questions doivent être adaptées et administrées dans la langue préférée des répondants et les recenseurs doivent s'assurer que les répondants reconnaissent la période de référence et le qualificatif selon lequel les expériences doivent être rapportées que lorsqu'elles sont dues à "un manque d'argent ou d'autres ou d'autres ressources" et non, par exemple, à des raisons liées à la santé ou à d'autres habitudes culturelles (comme le jeûne pour des crédos religieux).

Le FIES-SM peut être inclus dans pratiquement n'importe quelle enquête de population par téléphone ou par entretien personnel, bien que l'entretien en face à face soit préférable.

Depuis 2014, le FIES-SM référencé individuellement, est appliqué à des échantillons nationaux représentatifs de la population âgée de 15 ans ou plus dans tous les pays couverts par le Gallup World Poll (plus de 140 pays chaque année, couvrant 90 % de la population mondiale). Dans la plupart des pays, les échantillons comprennent environ 1000 individus (avec des échantillons plus importants de 3000 individus en Inde et 5000 en Chine continentale).

Il existe d'autres enquêtes nationales qui collectent déjà des données compatibles avec la FIES.

Au Burkina Faso, la FIES a été incluse dans le cycle 2014 de l'ENQUÊTE MULTISECTORIELLE CONTINUE (EMC-BF).

Au Cap-Vert, la FIES a été incluse dans le cycle 2018 de l'INQUÉRITO NACIONAL DE VULNERABILIDADE ALIMENTAR E NUTRICIONAL DAS FAMÍLIAS.

Au Canada, l'Échelle canadienne de la sécurité alimentaire en matière de santé a été incluse par Statistique Canada dans le cycle 2015 de l'Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes (ESCC).

Au Chili, la FIES a été incluse dans le cycle 2017 de la Encuesta de Caracterización Socioeconómica Nacional (Casen).

En Equateur, FIES a été inclus dans le cycle 2016 du GESTIÓN DE ESTADÍSTICAS PERMANENTES A HOGARES (GEPH-ENEMDU).

Au Ghana, la FIES a été incluse dans le cycle 2016-17 de l'enquête sur les niveaux de vie.

En Indonésie, la FIES est régulièrement collectée chaque année depuis 2017 par le biais de l'enquête socio-économique nationale (SUSENAS).

En Israël, le HFSSM a été collecté lors du cycle 2016 de l'Enquête sur la sécurité alimentaire.

Au Kenya, la FIES a été incluse dans le cycle 2015-16 du Budget intégré des ménages.

Au Malawi, la FIES a été incluse dans le cycle 2016-17 de la QUATRIÈME ENQUÊTE INTÉGRÉE SUR LES MÉNAGES.

Au Nigeria, la FIES a été incluse dans le cycle 2015 du GENERAL HOUSEHOLD SURVEY-PANEL.

En Palestine, la FIES a été incluse dans le cycle 2018 de l'enquête de suivi socio-économique des ménages palestiniens.

En République de Corée, la traduction en coréen du HFSSM a été incluse dans les cycles 2014 et 2015 de l'enquête nationale coréenne sur la santé et la nutrition (KNHANES).

En Fédération de Russie, la FIES a été collectée dans le cadre du cycle 2018 de l'enquête par sondage sur la nutrition.

A Sainte-Lucie, les données FIES ont été collectées dans le cadre de l'Enquête sur les conditions de vie et les budgets des ménages 2016.

Aux Seychelles, les données FIES ont été collectées dans le cadre de l'enquête trimestrielle sur les forces de travail.

Aux États-Unis, le HFSSM est inclus chaque année dans le supplément sur la sécurité alimentaire de la Current Population Survey (CPS-FSS) par le Bureau américain du recensement depuis 1995. (Le CPS-FSS a atteint environ 83 000 individus âgés de 15 ans ou plus dans environ 42 000 ménages en 2014).

Obtention de données comparables au niveau international pour la surveillance mondiale :

Pour assurer la comparabilité des indicateurs FI_{mod+sev} et FI_{sev} calculés pour différentes populations, des seuils universels sont définis sur l'échelle de référence globale FIES et convertis en valeurs correspondantes sur les échelles "locales" obtenues à la suite de l'application du modèle de Rasch sur une population spécifique, par un processus de "mise en équation".

L'équation est une forme de normalisation de la mesure basée sur l'identification du sous-ensemble d'éléments qui peuvent être considérés comme communs à l'ensemble des FIES et de l'échelle spécifique utilisée pour la mesure dans chaque contexte. Les niveaux de gravité associés aux éléments communs sont utilisés comme points d'ancrage pour ajuster les seuils globaux de la FIES aux échelles locales. Le processus de normalisation garantit que la moyenne et l'écart-type de l'ensemble des éléments communs sont identiques lorsqu'ils sont mesurés sur l'échelle globale de la FIES ou sur l'échelle nationale. La compatibilité avec la FIES globale et la possibilité de compiler cet indicateur exigent qu'au moins quatre des huit éléments de la FIES soient identifiés comme communs.

La Division de la statistique de la FAO a mis au point l'ensemble de poids RM.weights sous R, qui fournit des routines pour estimer les paramètres du modèle de Rasch en utilisant le maximum de vraisemblance conditionnelle, avec la possibilité de tenir compte du plan d'enquête complexe.

3.b. Méthode de collecte des données

Entrevues en face-à-face et téléphoniques dans le cadre d'enquêtes nationales.

3.c. Calendrier de collecte des données

En cours

3.d. Calendrier de diffusion des données

Juillet 2021

3.e. Fournisseurs de données

Les fournisseurs de données nationaux seront les autorités statistiques nationales responsables de l'enquête dans laquelle l'échelle FIES ou une échelle similaire est incluse. La FAO fournira des données pour les pays où la FIES ou le module compatible n'est inclus dans aucune enquête nationale.

3.f. Compilateurs des données

Organisation(s) responsable(s) de la compilation et de la production de rapports sur cet indicateur au niveau mondial : Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, Division des statistiques, Équipe des statistiques sur la sécurité alimentaire et la nutrition.

3.g. Mandat institutionnel

Le Bureau du statisticien en chef de la FAO gère le Groupe de travail interministériel sur les indicateurs des ODD sous la tutelle de la FAO et identifie un point focal pour chacun d'eux. Le chef de l'Équipe des statistiques sur la sécurité alimentaire et la nutrition de la Division des statistiques est officiellement nommé personne responsable de la collecte, du traitement et de la diffusion des statistiques pour cet indicateur.

4.a. Justification

L'insécurité alimentaire à des niveaux modérés de gravité est généralement associée à l'incapacité de manger régulièrement une alimentation saine et équilibrée. En tant que tel, la prévalence élevée de l'insécurité alimentaire à des niveaux modérés peut être considérée comme un prédicteur de diverses formes de conditions de santé liées à l'alimentation dans la population, associées à une carence en micronutriments et à des régimes déséquilibrés. D'autre part, l'insécurité alimentaire aiguë signifie qu'il y a une forte probabilité de diminution de l'apport alimentaire, ce qui risque d'aggraver la malnutrition, y compris la faim.

Les questionnaires courts comme celui de l'échelle FIES sont très faciles à administrer à un coût limité, ce qui est l'un des principaux avantages de leur utilisation. Toutefois, la capacité de déterminer avec précision l'état d'insécurité alimentaire de personnes ou de ménages particuliers est limitée par le petit nombre de questions, raison pour laquelle il est préférable d'assigner les répondants individuels à des catégories d'insécurité alimentaire en termes de probabilité, ce qui permet de s'assurer que les estimations des taux de prévalence dans une population sont suffisamment fiables même lorsqu'elles sont fondées sur des échantillons relativement petits.

Comme pour toute évaluation statistique, la fiabilité et la précision dépendent de façon cruciale de la qualité de la conception et de la mise en œuvre de l'enquête. L'un des principaux avantages du traitement analytique des données par le biais des méthodes basées sur le modèle Rasch est qu'elles permettent de tester la qualité des données recueillies et d'évaluer la marge d'incertitude probable autour des taux de prévalence estimés, qui devraient toujours être déclarés.

4.b. Commentaire et limites

On estime qu'il faut en moyenne moins de trois minutes pour recueillir les données de l'échelle FIES dans le cadre d'une enquête en face-à-face bien menée, ce qui devrait permettre d'inclure l'échelle FIES-SM dans une enquête représentative au niveau national dans tous les pays du monde, à un coût très raisonnable. La FAO fournit des versions de la FIES-SM adaptées et traduites dans chacune des plus de 200 langues et dialectes utilisés dans le sondage mondial Gallup.

Lorsqu'elle est utilisée dans le sondage mondial Gallup, avec des échantillons d'environ 1 000 individus seulement, la largeur des intervalles de confiance dépasse rarement 20 % de la prévalence mesurée (c'est-à-dire que les taux de prévalence d'environ 50 % sont estimés avec des marges d'erreur de plus ou moins 5 %). De toute évidence, les intervalles de confiance sont susceptibles d'être beaucoup plus petits lorsque les taux de prévalence nationaux sont estimés à partir d'échantillons plus importants.

Par rapport aux autres indicateurs non officiels proposés pour l'insécurité alimentaire des ménages, l'approche basée sur la FIES présente l'avantage que les taux de prévalence de l'insécurité alimentaire sont directement comparables entre les groupes de population et les pays. Même si elles utilisent des étiquettes similaires (telles que "insécurité alimentaire légère", "modérée" et "grave"), d'autres approches n'ont pas encore démontré la comparabilité formelle des seuils utilisés pour la classification, en raison de l'absence de définition d'un modèle statistique approprié qui lie les valeurs des "indices" ou "des scores" utilisés pour la classification à la gravité de l'insécurité alimentaire. C'est pourquoi il convient d'être prudent lors de la comparaison des résultats obtenus avec les FIES avec ceux obtenus avec ces autres indicateurs, même si, malheureusement, des étiquettes similaires sont utilisées pour les décrire.

4.c. Méthode de calcul

Les données au niveau individuel ou au niveau du ménage sont recueillies en appliquant un questionnaire d'échelle de sécurité alimentaire fondée sur l'expérience dans le cadre d'une enquête. Le module d'enquête sur la sécurité alimentaire recueille des réponses aux questions demandant aux répondants de signaler l'apparition de plusieurs expériences et conditions typiques associées à l'insécurité alimentaire. Les données sont analysées à l'aide du modèle Rasch (également connu sous le nom de modèle logistique à un paramètre, 1-PL), qui postule que la probabilité d'observer une réponse affirmative par le répondant i à la question j , est une fonction logistique de la distance, sur une échelle sous-jacente de gravité, entre la position du répondant, a_i et celle de l'item b_j .

$$\text{Prob}\{X_{i,j} = \text{Yes}\} = \frac{\exp(a_i - b_j)}{1 + \exp(a_i - b_j)}$$

Les paramètres a_i et b_j peuvent être estimés à l'aide de procédures de probabilité maximale. Les paramètres a_i , en particulier, sont interprétés comme une mesure de gravité de la condition d'insécurité alimentaire pour chaque répondant et ils sont utilisés pour former des classes d'insécurité alimentaire.

L'échelle de sécurité alimentaire fondée sur l'expérience (FIES) tient compte des trois classes (a) sécurité alimentaire ou insécurité alimentaire légère; (b) insécurité alimentaire modérée ou grave et (c) insécurité alimentaire grave, et estime la probabilité d'être en insécurité alimentaire modérée ou grave ($p_{mod+grave}$) et la probabilité d'être en insécurité alimentaire grave (p_{grave}) pour chaque répondant, avec $0 < p_{grave} < p_{mod+grave} < 1$. La probabilité d'être en sécurité alimentaire ou en insécurité alimentaire légère peut être déduite comme étant $p_{sa} = 1 - p_{mod+grave}$.

Étant donné un échantillon représentatif, la prévalence d'insécurité alimentaire modérée ou grave (IA_{mod+grave}), et grave (IA_{grave}) dans la population est calculée comme étant la somme pondérée de la probabilité d'être dans la classe modérée ou grave et dans la classe grave, respectivement, de tous les individus ou répondants des ménages de l'échantillon :

$$(1) \quad IA_{mod+grave} = \sum_i p_{i,mod+grave} \times w_i$$

et

$$(2) \quad IA_{grave} = \sum_i p_{i,grave} \times w_i$$

où w_i sont les poids post-stratification qui indiquent la proportion d'individus ou de ménages dans la population nationale représentée par chaque élément dans l'échantillon.

Il est important de noter que si w_i sont les poids échantillonnaires d'individus, alors la prévalence d'insécurité alimentaire fait référence à la population totale d'individus, tandis que si ce sont des poids de ménages, la prévalence d'insécurité alimentaire fait référence à la population totale de ménages. Pour le calcul de l'indicateur 2.1.2, l'objectif est de calculer la prévalence d'individus. Ceci suppose que :

Si une enquête est au niveau des ménages et qu'on a des poids échantillonnaires de ménages, ils devront être transformés en poids d'individus en les multipliant par la taille du ménage. Ces poids d'individus peuvent ensuite être utilisés pour calculer les taux de prévalence d'individus dans les formules (1) et (2)

Si l'enquête n'inclut que des adultes, alors les poids d'adultes appliqués aux probabilités dans les formules (1) et (2) donnent les taux de prévalence d'adultes ($IA^{Adultes}$). Dans ce cas, si on veut calculer la prévalence dans la population totale, alors il faut aussi calculer la proportion d'enfants vivant dans les ménages où il y a au moins un adulte qui est en insécurité alimentaire. Ceci peut être fait en divisant le poids d'adultes par le nombre d'adultes dans le ménage pour ensuite multiplier ce poids ménage approximatif par le nombre d'enfants dans le ménage. Une fois qu'on a les poids d'enfants approximatifs, la prévalence d'insécurité alimentaire d'enfants vivant dans les ménages où il y a au moins un adulte en insécurité alimentaire ($IA^{Enfants}$) peut être calculée en appliquant ces poids aux probabilités d'insécurité alimentaire dans les formules (1) et (2). La prévalence d'insécurité alimentaire dans la population totale est finalement calculée comme suit :

$$IA_{mod+grave} = \frac{IA_{mod+grave}^{Adultes} * N^{Adultes} + IA_{mod+grave}^{Enfants} * N^{Enfants}}{N^{Adultes} + N^{Enfants}}$$

et

$$IA_{grave} = \frac{IA_{grave}^{Adultes} * N^{Adultes} + IA_{grave}^{Enfants} * N^{Enfants}}{N^{Adultes} + N^{Enfants}}$$

Où $N^{Adultes}$ et $N^{Enfants}$ représentent les populations d'adultes et d'enfants dans le pays.

Quand on l'applique à la population totale du pays, la prévalence d'insécurité alimentaire dans la population totale nous donne le nombre d'individus vivant dans des ménages en insécurité alimentaire (ou dans des ménages où il y a au moins un adulte en insécurité alimentaire) dans un pays, à différents niveaux de gravité ($N_{mod+grave}$ et N_{grave}). Dans la base de données, le nombre de personnes en insécurité alimentaire est exprimé en milliers.

4.d. Validation

Pour les données recueillies par la FAO dans le cadre du sondage mondial Gallup, les résultats par pays ont été partagés avec tous les bureaux nationaux de statistique par le biais d'une communication par courrier électronique envoyée par le statisticien en chef de la FAO, demandant des commentaires, et publiés uniquement s'ils n'avaient pas refusé.

4.e. Ajustements

Un calage international des seuils d'insécurité alimentaire est effectué afin de s'assurer que les résultats nationaux et infranationaux sont comparables.

4.f. Traitement des valeurs manquantes (i) au niveau national (ii) au niveaux régional

- Au niveau national :

L'indicateur n'est pas calculé si aucune donnée nationale n'est disponible.

- Aux niveaux régional et mondial :

Les valeurs manquantes pour les pays individuels sont implicitement imputées pour être égales à la moyenne pondérée des valeurs estimées des pays présents dans la même région.

4.g. Agrégations régionales

Les agrégats régionaux et mondiaux de la prévalence d'insécurité alimentaire (FI) modérée ou sévère, basée sur l'enquête FIES sont calculés comme suit:

$$FI_REG = (\sum_i FI_i \times N_i) / (\sum_i N_i)$$

où FI_i sont les valeurs estimées de FI pour tous les pays des régions pour lesquelles les données disponibles permettent de calculer une estimation fiable, et N_i la taille de la population correspondante.

4.h. Méthodes et instructions à la disposition des pays pour la compilation des données au niveau national

Les données des échelles de sécurité alimentaire basées sur l'expérience sont collectées par le biais d'enquêtes de population (soit auprès des ménages, soit auprès des individus) à l'aide de questionnaires/modules adaptés à la langue et à la situation du pays.

Des exemples sont fournis ci-dessous :

U.S.A.: Household Food Security Survey Module (<https://www.ers.usda.gov/media/8271/hh2012.pdf>)

Brésil : Escala Brasileira de Insegurança Alimentar (<http://biblioteca.ibge.gov.br/visualizacao/livros/liv91984.pdf>, Quadro 5, page 30)

Mexique : Escala Mexicana de Seguridad Alimentaria (http://www.beta.inegi.org.mx/contenidos/proyectos/enchogares/regulares/enigh/tradicional/2012/doc/c_tra_enigh12_hogares.pdf, pages 13-14)

Guatemala : Escala Latino Americana y Caribena de Seguridad Alimentaria (<http://www.ine.gob.gt/sistema/uploads/2015/12/11/DDrIEuLOPuEcXTcLXab1yOkiOV2HQreq.pdf>, pagina 3)

FAO: Food Insecurity Experience Scale (<http://www.fao.org/3/a-bl404f.pdf>)

L'inclusion du module de l'échelle FIES dans un questionnaire consiste simplement à adapter les questions à la langue locale en suivant les directives fournies dans les documents suivants.

<http://www.fao.org/3/a-be898e.pdf>

<http://www.fao.org/3/a-be898f.pdf>

<http://www.fao.org/3/a-be898s.pdf>

<http://www.fao.org/3/a-be898r.pdf>

<http://www.fao.org/3/a-be898a.pdf>

<http://www.fao.org/3/a-be898c.pdf>

4.i. Gestion de la qualité

Le "ESS" effectue une analyse des tendances de l'indicateur récemment mis à jour avec d'autres indicateurs pertinents. Entre-temps, les estimations préliminaires de chaque cycle de mise à jour sont distribuées aux bureaux régionaux pour examen. En raison de leur connaissance de leurs régions et de leurs pays, ils fournissent souvent des contributions inestimables aux révisions et à la finalisation de la mise à jour.

4.j. Assurance de la qualité

Les données de l'échelle FIES sont validées en testant l'adhésion à l'hypothèse du modèle de Rasch de discrimination égale des éléments et d'absence de corrélation résiduelle et de mesure des indices de fiabilité de Rasch. Un tel test révélerait si les données sont de qualité suffisante pour produire des estimations fiables de la prévalence de l'insécurité alimentaire selon la norme de la FIES.

Ensuite, les paramètres de gravité des articles sont comparés avec la norme de référence mondiale de la FIES pour vérifier la possibilité de calibrer les mesures par rapport à cette norme et ainsi produire des estimations de la prévalence de l'insécurité alimentaire qui peuvent être considérées comme comparables entre les pays.

Des documents pertinents sont disponibles ici <http://www.fao.org/3/a-i4830e.pdf>, <http://www.fao.org/3/b-i4830s.pdf>, <http://www.fao.org/3/c-i4830f.pdf> et ici <http://www.fao.org/3/a-i3946e.pdf>.

Les données nationales utilisées pour établir l'indicateur sont obtenues directement sur les sites web de diffusion de microdonnées des pays, lorsqu'elles sont disponibles (par exemple, aux États-Unis), ou sur demande directement aux bureaux nationaux de statistiques responsables de la collecte des données (par exemple, au Canada).

4.k. Évaluation de la qualité

Élevé.

5. Disponibilité des données et désagrégation

Disponibilité des données:

Les données pour 2014, 2015, 2016, 2017 et 2018 sont disponibles auprès de la FAO pour 137 pays, zones et territoires inclus dans le sondage mondial Gallup. Les agrégats régionaux et sous-régionaux sont calculés pour toutes les régions, à l'exception des régions des Caraïbes et de l'Océanie (car la plupart des petits États insulaires des Caraïbes et du Pacifique Sud ne sont pas couverts par le PRP) et de l'Afrique centrale (car moins de 50 % de la population régionale était couverte). Les données ont été soumises à un processus de consultation par pays et seuls les résultats validés par les bureaux statistiques nationaux sont publiés au niveau national.

Des données compatibles avec l'échelle FIES provenant d'enquêtes nationales officielles sont déjà disponibles auprès du Burkina Faso, du Cap-Vert, du Canada, du Chili, de l'Équateur, des États-Unis d'Amérique, de la Fédération de Russie (2016-18), du Ghana, de l'Indonésie, d'Israël, du Kenya, du Malawi, du Nigeria, de la Palestine, de la République de Corée (2014 et 2015), de Sainte-Lucie et des Seychelles.

La répartition du nombre de pays couverts par région est la suivante :

| | |
|---------|-----|
| Monde | 137 |
| Afrique | 39 |
| | |

| | |
|-----------------------------|----|
| Afrique du Nord | 5 |
| Afrique subsaharienne | 34 |
| Afrique de l'Est | 11 |
| Afrique centrale | 4 |
| Afrique australe | 5 |
| Afrique de l'Ouest | 14 |
| Amériques | 22 |
| Amérique latine et Caraïbes | 20 |
| Caribbean | 3 |
| Amérique latine | 17 |
| Amérique du Nord | 2 |
| Asie | 36 |
| Asie centrale | 4 |
| Asie de l'Est | 4 |
| Asie du Sud | 8 |
| Asie du Sud-Est | 7 |
| Asie occidentale | 13 |
| Europe | 39 |
| | |

| | |
|-------------------------------|----|
| Europe de l'Est | 10 |
| Europe du Nord | 10 |
| Europe du Sud | 12 |
| Europe occidentale | 7 |
| Océanie | 2 |
| Australie et Nouvelle-Zélande | 2 |
| Mélanésie | 0 |
| Micronésie | 0 |
| Polynésie | 0 |

Séries chronologiques :

Seule la moyenne sur 3 ans (2014-2016, 2015-17 et 2016-18) est fournie.

Désagrégation :

Comme le questionnaire de la FIES ou tout autre questionnaire compatible sur la sécurité alimentaire basé sur l'expérience est appliqué par le biais d'une enquête, la prévalence de l'insécurité alimentaire peut être mesurée dans tout groupe de population pour lequel l'enquête utilisée pour collecter les données est représentative.

Si elle est appliquée au niveau du ménage, la désagrégation est donc possible sur la base des caractéristiques du ménage telles que la localisation, le revenu du ménage, la composition (y compris par exemple la présence et le nombre d'enfants en bas âge, les membres handicapés, les membres âgés, etc), le sexe, l'âge et le niveau d'éducation du chef du ménage, etc. Si elle est appliquée au niveau individuel, une désagrégation correcte de la prévalence de l'insécurité alimentaire par sexe est possible car la prévalence de l'insécurité alimentaire chez les hommes et les femmes d'un même groupe de population peut être mesurée indépendamment.

Lors de la production de statistiques désagrégées, il faut veiller à vérifier la validité de l'application en estimant le modèle de Rasch avec les données de chaque sous-groupe de population spécifique et, si nécessaire, effectuer l'équation appropriée de la mesure avant de comparer les résultats.

Il est de bonne pratique d'associer une mesure de variabilité (marges d'erreur ou limites supérieure et inférieure) lorsque des données désagrégées sont produites.

6. Comparabilité / Dérogation des normes internationales

Sources des divergences :

Dans les quelques cas où des indicateurs d'insécurité alimentaire basés sur des échelles de sécurité alimentaire fondées sur l'expérience ont été signalés par les pays (États-Unis, Canada, Mexique, Guatemala et Brésil), ceux-ci ont été basés sur des seuils fixés au niveau national qui ne correspondent pas aux seuils internationaux proposés par la FIES. Voir l'annexe I et le tableau A3 dans <http://www.fao.org/3/i4830e.pdf> pour une description des différences. À l'avenir, il est souhaitable que les pays commencent à déclarer des estimations de la prévalence en utilisant également les seuils internationaux pour les niveaux modérés ou graves et sévères, en plus de ceux basés sur les seuils nationaux.

La FAO est prête à fournir une assistance sur les méthodes analytiques nécessaires pour estimer la prévalence sur la base des seuils de référence mondiaux de la FIES.

7. Références et documentation

URL : <http://www.fao.org/in-action/Voices-of-the-Hungry/>

<http://www.fao.org/3/i4830e.pdf>